

## Propositions du CAPE pour une éducation culturelle et artistique

**Le CAPE est un collectif reconnu car :**

- représentatif de la complémentarité à l'école publique, ancré dans le fonctionnement de l'institution scolaire, et potentiellement présent dans toutes les régions (métropole et outre mer)
- composé à ce jour de 20 organisations complémentaires entre elles et porteuses d'une diversité de pratiques, et d'une longue expérience
- dialoguant en convergence avec d'autres collectifs agissant plus globalement dans l'éducation populaire

### ⇒ **Les principes qui guident nos propositions**

- Notre approche est globale, et porte l'ensemble du système éducatif (tous les temps éducatifs)
- Notre expertise s'intéresse à la cohérence territoriale, et s'appuie sur une expérience du dialogue éducatif au plus près des territoires
- Nous considérons que la formation des acteurs et actrices éducatifs est un formidable levier pour refonder l'éducation (école, animation, social et culture) en profondeur
- L'objectif essentiel d'une nouvelle loi, ses modalités de sa mise en œuvre, doivent viser l'amélioration des apprentissages de tous les enfants et adolescents, sur des compétences essentielles comme la maîtrise de l'expression langagière, mais également dans des domaines comme l'ouverture culturelle, la vie en collectivité, la citoyenneté.
- « Refonder l'école » est une nécessité pour tous, mais qui se pose avec une acuité et une urgence particulières là où se concentrent les difficultés économiques et sociales.
- La méthode mise en place pour la concertation doit être ajustée, prolongée et étendue (associant les différents ministères) et se donner du temps en s'inscrivant dans la durée.

## **L'école est aussi un lieu de culture**

Tous les enfants doivent pouvoir bénéficier de l'éducation artistique et culturelle, porteuse d'une expérience unique et favorisant le lien social. Il s'agit de «faire singulier» à destination de tous, ce qui est la caractéristique de l'éducation artistique et culturelle.

**Il convient de faire de la classe, de l'atelier, un foyer esthétique, un lieu où chaque enfant, « avec son style », peut livrer « ses images du monde ».**

**L'art enfantin est un art de la liberté :** il convient de mettre l'enfant en situation de produire le plus souvent ce qui plaît, sans directives ni règles, en favorisant les expériences tâtonnées et la familiarisation avec les différentes techniques, pour permettre les inventions sous toutes ses formes. Il s'agit donc pour l'adulte d'accueillir la singularité du regard du geste créateur de l'élève. Tout ce qui est offert par l'élève est accepté, exploité valorisé.

**L'art enfantin (et celui des jeunes) est également un art d'atelier :** le milieu doit encourager à créer, à regarder autrement et permettre l'éducation mutuelle, grâce à ses différents aspects :

- un climat rassurant
- un climat d'échange et de construction mutuelle des savoirs
- une pratique créative singulière encouragée par l'adulte
- un milieu riche, grâce à l'ancrage culturel
- un milieu qui donne accès à des modes d'expression diversifiés

**Faire de la classe ou de l'atelier un lieu qui permet à chaque enfant d'exercer, d'éduquer son regard** à la fois en tant que spectateur quand il découvre des productions de la classe ou de l'atelier, des productions d'artistes (reproduites ou originales) et en tant que créateur lorsqu'il présente son travail à ses pairs ou au public.

**Donner à voir ou regarder ce qui est donné à voir**, c'est entrer dans le jeu de la communication de l'œuvre qui permet de partager sur un plan esthétique des trouvailles, un message singulier porteur d'émotions voire d'une vision du monde. Dans les deux cas, le regard est mobilisé sur les plans sensible et intellectuel. Et il s'agit de développer la singularité du regard. Il n'y a de création que si elle est singulière et de regard authentique que s'il est personnel. Mais cette singularité, pour être nourrie, doit pouvoir s'appuyer sur la rencontre des autres regards et des autres productions de la classe ou de l'atelier, en parallèle des œuvres d'artistes.

En outre, cette éducation artistique et culturelle, si elle se fait en classe, peut se faire en dehors, les enseignants ne peuvent en avoir la maîtrise absolue, le travail avec les partenaires culturels est essentiel, c'est dans une situation d'interface que cette éducation se fait : elle est partie prenante du projet d'école et tient compte des ressources du territoire

## ⇒ Propositions.

### **1 Ouvrir à la diversité des pratiques culturelles, artistiques, scientifiques, numériques**

#### **Éducation culturelle et artistique**

- Organiser de manière systématique la découverte de formes artistiques (expositions, spectacles vivants, musiques)
- Organiser la rencontre avec des acteurs culturels et artistiques et des professionnels pour mieux comprendre la place respective des différents acteurs de la vie culturelle
- Accompagner et soutenir des parcours de spectateurs en lien et indépendamment des programmes et enjeux scolaires
- Développer chez les enfants et les jeunes la pratique des activités favorisant l'expression, la créativité, l'imagination, individuellement et collectivement (activités dramatiques, activités plastiques, écritures, danses, lectures, lectures à haute voix, radio, son, musique et chant, images photo et vidéo)
- Favoriser les projets de productions d'objets, de réalisations de formes
- Former les personnels de l'éducation nationale à cette ouverture culturelle, à ces activités
- Former les personnels de l'éducation nationale au partenariat avec les acteurs culturels et avec les acteurs associatifs partenaires de l'école
- Définir une charte d'intervention en milieu scolaire,
- Ouvrir à la culture scientifique et technique,
- Créer des événements culturels fédérant la vie de l'établissement et du quartier, du village, du territoire

#### **Culture numérique**

- Admettre que la culture numérique des jeunes se développe très majoritairement en dehors de l'école pour en faire un atout
- Soutenir une production numérique à haute valeur ajoutée éducative
- Mettre en mouvement, les établissements publics (SCEREN, France Télévision, Radio France, INA, Instituts de recherche,...), en partenariat avec les acteurs et actrices de la société civile, et des éditeurs et éditrices indépendant-e-s,
- soutenir et former à de nouvelles pédagogies fondées sur l'action, sur des démarches de projets, sur le travail en équipe sont en appui sur des systèmes ou environnements qui permettent le travail collaboratif, des dynamiques de production.
- Former les parents aux pratiques à risques dans la société numérique.

#### **Éducation aux médias**

- Exiger une formation aux médias systématique pour les enfants, les jeunes, de tous les acteurs et actrices éducatifs (les personnels enseignants mais aussi les autres membres de la communauté éducative et les partenaires de l'école sans oublier les parents d'élèves).
- Dialoguer avec les concepteurs et conceptrices de programme et renvoyer à leur responsabilité sociale et éthique les industriels du numérique

#### **Culture scientifique et technique mais aussi manuelle**

- Dialoguer avec le monde de la recherche
- Retrouver des enseignements pratiques, et ce, dès l'école maternelle
- Créer des dynamiques de projets à valoriser (par exemple par les expo-sciences initiées par l'éducation populaire (voir le collectif CIRASTI))

## **2 Articuler les temps éducatifs**

**Dans la mise en place de nouveaux rythmes: ouvrir à la diversité culturelle plutôt que de refaire l'école après l'école et ce de la maternelle à l'université**

### **Les différents lieux d'éducation se complètent**

- Bannir les termes: péri éducatif, post scolaire;
- Inscrire le socle commun dans les références de tous les lieux éducatifs car ils participent de la continuité éducative dans un même but (avec des approches différentes);
- Organiser le dialogue avec l'éducation populaire, organisateurs d'ACM (ALSH et/ou APS) ou d'ateliers socio-culturels pour garantir et améliorer statut et conditions d'exercice des animateurs et animatrices professionnels et autres intervenant-e-s.;
- Organiser l'offre éducative et culturelle autrement, pour ne pas alourdir les journées ( NB : le risque d'obtenir l'effet inverse à celui recherché n'est absolument pas écarté à ce stade des débats)
- Reconnaître et faire reconnaître la réelle professionnalisation des métiers de l'animation (des animateurs culturels sont formés et qualifiés) en lien et cohérence avec l'éducation nationale;

### **Partir pour apprendre**

- soutenir les classes découvertes, les séjours éducatifs, les expériences de mobilités hors du temps scolaire car ils offrent par d'autres temporalités des acquisitions essentielles.
- Promouvoir et rendre accessibles à tous les départs en vacances, et les loisirs éducatifs comme temps d'éducation riches de potentiel (ne pas laisser cette éducation au secteur marchand); des temps longs ou les dynamiques d'immersion et de projets ont une réelle pertinence pédagogique.

**Remplacer les “devoirs à la maison” par des pratiques d'ouverture culturelle** Le travail personnel, son organisation et la gestion du temps sont des éléments essentiels de l'apprentissage, mais ils doivent se vivre en coopération (pairs et adultes) à l'école. L'établissement scolaire doit être le lieu qui encadre ces éléments essentiels et apporte les ressources nécessaires, les soutiens ponctuels, les aides ciblées et les suivis individuels des enseignants pour permettre à tous les jeunes de les pratiquer et de s'approprier des savoir-faire explicites non réservés à ceux qui les trouvent dans leur milieu familial.

### **Ne pas morceler les temps pour y développer des projets, et garantir des apprentissages de qualité**

L'école doit proposer des modalités de travail variées aux élèves, séances encadrées par des enseignants, temps de travail accompagnés personnel ou en petits groupes. Elle doit également s'intéresser au prolongement des activités d'apprentissage au-delà du temps scolaire, dans un cadre associatif comme dans le milieu familial. Il ne s'agit pas de se décharger de responsabilités d'enseignement sur d'autres acteurs, mais bien d'associer tous les adultes de l'entourage des enfants à leur instruction, en veillant à mobiliser les ressources des uns et des autres.

- Ne pas limiter la question des rythmes à une redistribution du temps scolaire (demi-journée) mais repenser les temps éducatifs dans leur ensemble et pour tous les élèves de la maternelle au lycée.
- Développer les co-interventions devant un même groupe d'élèves. Les bénévoles pouvant y trouver une place utile.
- Répartir des élèves du cycle en groupes de différentes tailles, jusqu'à l'échelle individuelle, pris en charge par les différents maîtres.

## **3 Former autrement les enseignant-e-s et les autres acteurs et actrices éducatifs, notamment dans le champ culturel**

- Articuler les formations de tous les métiers de l'éducation (modules avec les différent-e-s acteurs et actrices) ; un module pour apprendre à travailler avec les intervenant-e-s extérieur-e-s (travail en équipe, sur le projet...)
- Alternance sur des terrains les plus divers pour tous et toutes (public à besoin particulier, élèves en grandes difficultés, milieux urbains mais aussi ruraux...)
- Les ESPE doivent ouvrir la voie, en formation initiale et continue
- mais pas seulement : les enseignants devraient accéder à des formations continues sur des parcours variés y compris à l'extérieur de l'Éducation Nationale. Par exemple les formations mises en place par les collectivités locales ou la participation aux universités d'été des associations complémentaires de l'école. Une mesure de crédit temps formation gérée individuellement ou en équipe serait neutre économiquement.

#### **4 Les territoires apprenants**

- Encourager la conduite de plan éducatifs locaux avec les différent-e-s acteurs et actrices concerné-e-s
- Co construire au niveau local pour une mise en cohérence de toutes les approches
- Considérer l'ouverture de l'école, des bâtiments scolaires, les fonctionnalités des équipements éducatifs et culturels, les déplacements induits au cours de la journée.
- Organiser des formations croisées ou réciproques entre partenaires. Ces formations devront être considérées comme des temps de formation institutionnels.

#### **5 L'innovation, l'expérimentation, instituées et banalisées**

- Favoriser les initiatives innovantes en créant un statut d'établissement public spécifique propre à encourager leur développement par la définition d'un cadre juridique adapté.
- Favoriser l'essaimage des pratiques innovantes qui ont montré leur efficacité (participation citoyenne des élèves, lutte contre le décrochage) par l'accompagnement et la co-formation en équipes.

##### **Rendre disponibles les ressources:**

- soutenir et diffuser les revues pédagogiques et outils pédagogiques qui témoignent de nombreuses expériences
- Produire des programmes éducatifs sur tous les supports médias

##### **Ouvrer dès la maternelle :**

- Eviter la logique « pré élémentaire » et considérer l'école maternelle en tant que telle pour poser les bases d'une culture générale.. dès le plus jeune age

**Les pratiques culturelles comme outil de lutte contre le décrochage scolaire à plusieurs niveaux:**

#### **6 Place des parents et expression des élèves**

##### **Sur la place des parents:**

- Considérer les Parents comme ressources pour une classe et pas seulement accompagnateurs de sortie, quel temps alors pour permettre cela aux parents? il faut que cela coïncide avec le rythme des parents qui travaillent, en situation de séparation...et qui soit cohérent avec le temps des personnels de l'éducation nationale
- Promouvoir les pratiques coopératives et les échanges réciproques de savoirs et de culture
- Agir avec les parents: faciliter leur entrée dans l'école; ; susciter les échanges sous les formes les plus variées et conviviales (cafés pédagogiques....);

##### **Pour les élèves**

- pour une pédagogie du projet, faisant appel à sa créativité et à son expression sous toutes ses formes

#### **⇒ Parlons d'argent**

Nos propositions sont économiquement réalistes contrairement aux arguments trop souvent utilisés... pour ne rien changer. Tous les acteurs déjà investis doivent articuler autrement leur offre éducative pour répondre aux enjeux. Certains territoires (pas seulement ruraux) sont en déficit de structures, c'est un fait. Il faut y remédier.

Mais les compléments budgétaires nécessaires en jeu sont bien faibles au regard du grand projet d'éducation dont notre pays, surtout en temps de crise, a besoin

#### **⇒ Ce que la loi, l'état doit affirmer et garantir**

- ✓ L'école n'est pas le seul lieu d'éducation;
- ✓ L'équité des territoires doit être garanti;
- ✓ Nécessité d'un développement de la culture pédagogique des professionnels de l'éducation du social et de la culture, en créant du lien entre eux;
- ✓ Assurer les conditions d'implication des associations pour agir en complémentarité au service public;